

Un responsable de la lutte antiterroriste : "2016 s'annonce terrible, en 2015 on n'a rien vu"

écrit par Alain de Catalogne | 8 janvier 2016



2016 s'annonce comme terrible selon ce chroniqueur du JDD, coordination d'actions simultanées dans différentes villes européennes ! Certains terroristes ont été arrêtés mais d'autres sont passés !

« En 2015, on n'a rien vu », prévient un responsable de la lutte antiterroriste. Les services antiterroristes européens craignent, pour 2016, des attentats djihadistes multiples et coordonnés dans plusieurs pays du continent.

« Je pense qu'hélas en 2015 on n'a rien vu », confie à l'AFP, sous le sceau de l'anonymat, un responsable de la lutte antiterroriste. « On va vers une espèce de 11-Septembre européen : des attaques simultanées, le même jour dans plusieurs pays, plusieurs endroits. Un truc très coordonné. Nous savons que les terroristes travaillent là-dessus ». Davantage que les attaques isolées, comme celle qui a visé jeudi un commissariat parisien, ce sont des attentats djihadistes multiples, coordonnés dans plusieurs pays européens, que craignent pour 2016 les services antiterroristes du continent.

Selon les autorités turques, citées par le quotidien Hurriyet Daily News, l'Etat

islamique prévoyait des attaques simultanées dans cinq villes européennes (en Autriche, Belgique, Grande-Bretagne, France, Allemagne) et à Ankara pour le Jour de l'An. Après avoir arrêté deux suspects le 30 décembre, les enquêteurs ont retrouvé des instructions dans un ordinateur.

« Certains passeront. Sont déjà passés »

Les récentes arrestations de djihadistes rentrant des « terres de djihad » ajoutent à l'inquiétude. « Avant, on avait surtout le retour de gens qui s'étaient trompés, qui n'avaient pas réalisé que la guerre, ça pique (...) Là, on assiste au retour de gars qui tiennent la route », estime la même source, qui évoque le recrutement et l'entraînement par Daech « de groupes de jeunes Européens ». « Ils ont les faux papiers nécessaires, la maîtrise de la langue, des lieux, des armes. Nous en arrêtons beaucoup, mais il faut le reconnaître, nous sommes submergés par le nombre. Certains passeront. Sont déjà passés », poursuit ce responsable de la lutte antiterroriste.

Le complot visant à mener des attaques coordonnées en Europe n'est pas nouveau : il a déjà échoué plusieurs fois, dont une fin août 2010, indique à l'AFP Yves Trotignon, ancien analyste des services antiterroristes de la DGSE, les services secrets français. « Les équipes devaient arriver d'Europe orientale, récupérer du matériel pré-positionné, des armes de poing et des fusils d'assaut. Ça avait été déjoué par les Américains, qui avaient effectué une série de frappes de drones préventives en Afghanistan et au Pakistan contre les gens censés monter l'opération », dit-il. « A l'époque, c'était encore Al-Qaïda, mais l'idée a été reprise, bien sûr, par l'Etat islamique. »

Cela « fait partie des scénarios du pire pour 2016 »

« Ce genre d'attaques multiples fait partie des scénarios du pire pour 2016 », poursuit Yves Trotignon, qui affirme que « dans les capitales européennes, à Londres notamment, les services spécialisés travaillent sur cette hypothèse ».

Mais si policiers, militaires, analystes, législateurs tentent sans cesse d'adapter leurs réponses et leurs modes opératoires aux méthodes employées par les assaillants djihadistes, l'autre camp fait de même. « Il n'y a pas que nous qui tirons les leçons, l'Etat islamique aussi », fait valoir le responsable de la lutte antiterroriste. « Par exemple ils ont compris qu'il ne faut pas toucher au téléphone, ou très peu, que tout est écouté. Chaque attaque, même ratée, est mise à profit ».

« Ils lisent tout ce qui s'écrit sur le sujet, ils apprennent vite »

En jargon militaire, c'est ce qu'on appelle les « Retours d'expérience » (Retex). « Et des Retex, ils en font aussi », confirme Yves Trotignon. « Ils profitent des enquêtes de presse, lisent tout ce qui s'écrit sur le sujet. Ils ont vu qu'il a fallu deux heures et demie pour donner l'assaut au Bataclan », la salle de spectacles visée le 13 novembre à Paris. « Que leurs explosifs ne sont pas bons, donc qu'il faut en changer, que les gars ont laissé trop de traces. Ils apprennent vite », ajoute l'ancien analyste des services antiterroristes de la DGSE.

« Le 13 novembre a montré qu'on peut se faire avoir par des gars qui n'étaient pas de très haut niveau opérationnel », conclut ce dernier. « Donc si le niveau des agresseurs augmente, on va avoir un problème. Il y a un pessimisme horrible chez tous les professionnels autour de 2016. Peut-être que dans un an on se dira que l'année 2015 n'a été qu'une répétition, une espèce de validation opérationnelle ».

A-Ch. D. (avec AFP) – leJDD.fr

vendredi 08 janvier 2016

<http://www.lejdd.fr/International/Un-responsable-de-l-antiterrorisme-En-2015-on-n-a-rien-vu-767357>